

SAFAA ERRUAS



GALERIE D'ART
L'ATELIER





SAFAA
ERRUAS

À travers des étendues

Galerie d'art **L'Atelier 21**

Du 27 septembre au 29 octobre 2022

En couverture

Nord sur sud, détail
Papier et épingles sur papier coton troué
130 x 155 cm
2022

21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc
Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 ■ Fax : +212 (0) 522 98 17 86
contact@latelier21.ma ■ www.latelier21.ma

Les mondes... rapportés à l'extrémité de ses doigts

« Du blanc irréprochable, encore et toujours, une surface gardant la trace d'une intrusion qui transforme subitement la déchirure en espace d'expressions et d'images multiples... Nous la reconnaitrons entre mille – Safaa Erruas ».

Par ces mots, l'historienne de l'art Tzvetomira Tocheva Hanine introduisait en 2012 les « Notes intimes¹ » de Safaa Erruas, un corpus d'œuvres sur papier coton qui figure parmi les matériaux de prédilection de l'artiste. Elle en évoque la présence physique similaire à celle d'un corps avec et contre lequel elle compose. Le papier est appréhendé comme un champ d'immersion dans la matière qu'elle informe de gestes précis dont l'incision, geste inaugural qui annonce l'imbrication primordiale entre l'espace et la ligne, le volume et la surface, le geste et l'inscription. La description du procédé de création par l'artiste est réduite à l'essentiel : « dessin découpé sur papier coton », avec cette précision que l'artiste ne dessine pas *sur* le papier mais à même la feuille en la découpant. Ce procédé développé à l'intérieur même du support joue sur un paradoxe entre le dedans et le dehors, le vide et le plein, qui se donnent à voir simultanément, opérant un renversement qui inscrit l'œuvre entre les champs graphique, pictural et sculptural.

Au commencement de l'œuvre, le geste performatif

Lorsqu'elle se découpe, se sépare d'elle-même et se fend, la feuille de papier fait surgir le fond, insondable. Elle cache autant qu'elle montre. L'incision signale un glissement vers quelque chose qui se dérobe à la représentation distincte et qui, pourtant, est investi par le regard. C'est une ouverture vers un monde secret.

Les manipulations matérielles du support constituent la méthode de création du peintre Simon Hantaï. Il adresse un jour au philosophe et historien Georges Didi-Huberman une carte postale où est reproduit le *Couronnement de la Vierge* d'Enguerrand Quarton et note : « Manteau aux larges plis, peint. Ce qui se passe sous le manteau crève les yeux - s'ouvre à perte de vue² ». Avec cette phrase, le peintre indique la relation qu'entretient le visible de l'œuvre avec son invisible ou, pour le dire autrement, de son endroit avec l'envers. Le support, comme la représentation, sont traités comme un lieu de passage qui assure le renvoi d'une présence à une autre : de l'objet à l'image, rendant plus vive encore la question du processus d'engendrement de cette dernière.

¹ Exposition *Lignes sans brides*, galerie L'Atelier 21, 2012, p. 38.

² Georges Didi-Huberman, L'étoilement. *Conversation avec Hantaï*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1998, p. 49.

Tout en présentant des démarches très différentes, les artistes Simon Hantaï et Safaa Erruas ont en commun le même intérêt porté aux procédés d'enregistrement directs : trace, empreinte, pliage, dépliage, imprégnation³ chez le peintre, lacération, piqûre, froissage, fragmentation chez la plasticienne deviennent un enjeu de méthode pour que puisse advenir une œuvre par l'effet de procédés matériels.

Ils constituent les gestes inauguraux et génératifs de l'œuvre, nous obligeant de ce fait à penser aux prémices des représentations. Suivant cette démarche, Safaa Erruas affirme que « le processus de casser, détruire et construire à partir d'éléments fragmentés et brisés est important. L'unité est là, dans ce cycle de naissance à partir de la destruction. Mon rapport avec la notion d'unité est dans ce geste de fragmentation lui-même, ainsi que dans la répétition du geste⁴ ». Ces gestes premiers de transformation de la matière-support constituent la matrice d'un processus de création qui met en jeu l'unicité de chacune des œuvres dans la relation entre le geste, le support et le corps (de l'artiste). L'apparition finale de l'image, ce qui se donne en apparence comme échec de la forme est précisément l'exhibition de sa genèse. Cette réflexion qui trouve son terrain d'élection dans son travail mené sur les représentations cartographiques depuis 2014 avec *Nouvelles cartographies I*, 2014, puis *Nord et sud*, 2016 ; *Residence on earth*, 2016 et *Frontière 6*, 2017.

Des cartographies complices de l'imaginaire

Les cartes, en empruntant l'expression à Nelson Goodman, sont toutes « des manières de faire des mondes⁵ », et précisant, selon le postulat de départ de Safaa Erruas qu'il n'existe pas de mondes séparés, ces manières-là ont toutes quelque chose à faire avec l'espace et les formes. L'espace, à comprendre comme le continuum du déplacement, et la forme, comme ce qui introduit une coupure dans ce mouvement, ce qui crée un obstacle, une limite, aussi bien à la vue qu'au toucher.

Les altérations sont multiples : épingles qui entament la surface et percent son épaisseur (*Raíces, Horizon, Entre mundos*) ; fils et points de suture (*Ciel ouvert*) ; lanières prélevées à même la peau du support (*Fractures, Peau neuve I, II et III, Cycle*) ; papier troué, écorché, incisé (*Noyau, Repères, Rutas*). Elles mènent toutes à l'antinomie de la forme que l'artiste met au service d'une idée : donner à voir et éprouver la duplicité intrinsèque de la carte qui dessine un écart irréductible par rapport à son référent.

³ *Simon Hantaï* (sous la direction de D. Foucade, I. Monod-Fontaine, A. Pacquement, cat. exp., Paris, Centre Pompidou), 2013, p. 11.

⁴ « Safaa Erruas en conversation avec Katrin Steffen » dans *Safaa Erruas, Le temps parcouru*, monographie publiée par L'Atelier 21 en 2018.

⁵ Nelson Goodman, *Manières de faire des mondes*, Éditions Jacqueline Chambon, Paris, 1992.

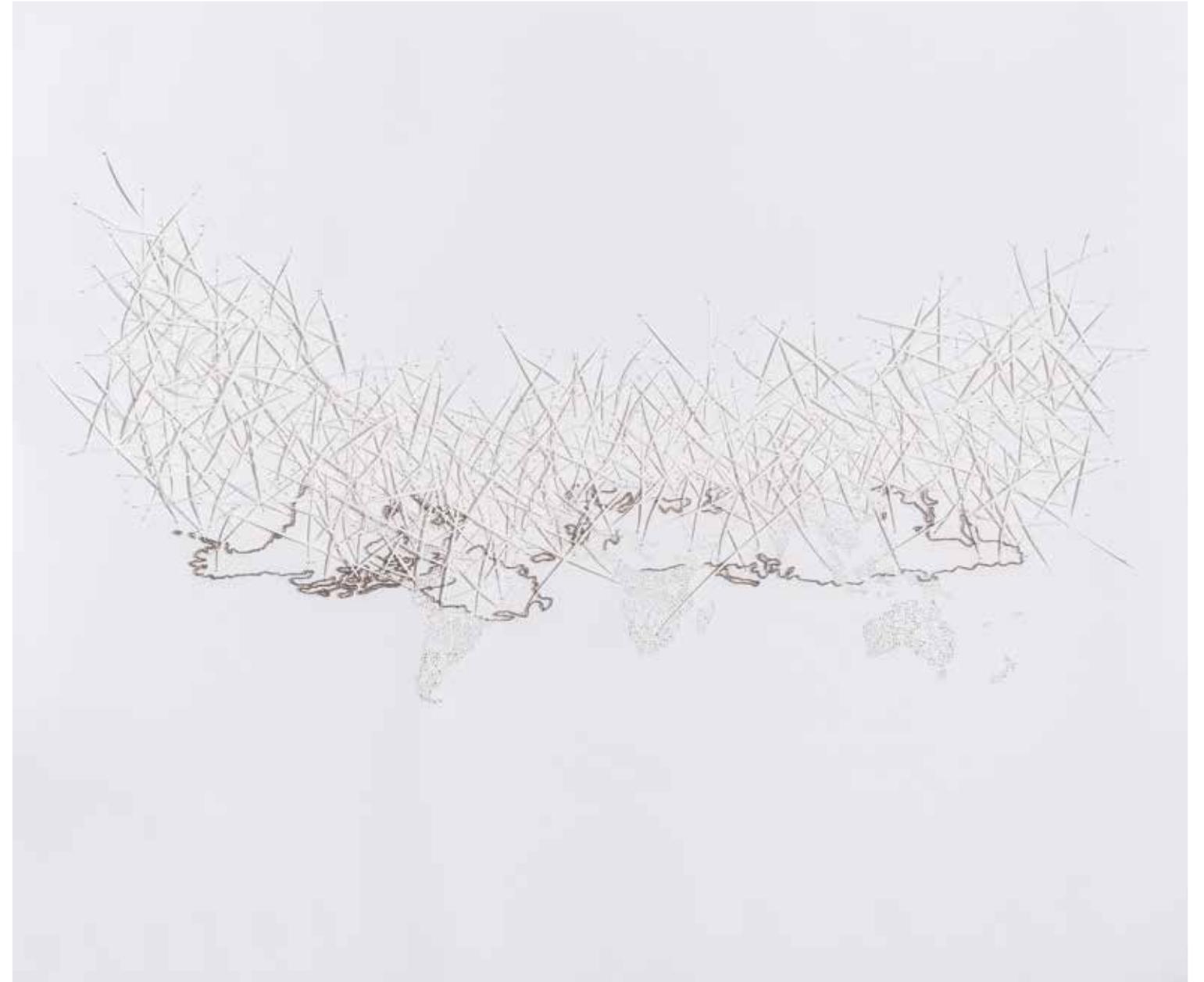
Des œuvres telles que *Géo-fragments I, II, III, IV, Nord sur Sud*, et *Recortes del mundo I*, creusent davantage cet écart, de sorte à subvertir, voire anéantir, l'autorité assumée de la carte. Elles se présentent comme des relevés de géographies échappant aux cartographies lisibles, ils mettent l'accent sur le statut rhétorique de la carte comme expression d'une réalité agencée. Avec *Ramures* et *Paysages*, Safaa Erruas continue d'explorer les moyens de suggérer la forme par l'incision de la feuille. Elles mettent en scène le seuil de tolérance du support avec cette même volonté de ne pas fixer les formes, de les garder au plus près de leur surgissement, afin d'évoquer un espace toujours à la limite de l'abstraction, où se lit le parcours d'une main, l'émotion et la mémoire condensées dans un geste. Disparaissant en tant que forme circonscrite, la carte – motif cartographique – devient perceptible sur le papier comme trace réelle de l'artiste à l'œuvre.

La géographie, un art du corps ?

« Ce qui parle toujours en silence, c'est le corps » : phrase de l'artiste italien Alighiero e Boetti qui révèle l'engagement total du corps dans le geste de la graphie. On pourrait ajouter que la portée de sa voix tient dans cette traversée entre l'œuvre et le regardeur. Et pour qu'elle puisse se transmettre et arriver jusqu'à nous, pour qu'elle puisse bannir les frontières du monde extérieur et du monde intérieur, il faut que cette œuvre ne se stabilise jamais en motif ou forme close. Il faut qu'elle soit triturée et qu'elle résiste dans une tension qui la maintient au seuil d'elle-même. À la fois peau, membrane et lieu de passage, l'œuvre se prolonge au-delà de ses limites pour donner à éprouver ce qui n'est pas fait pour être vu : l'intériorité, l'intime. Ainsi, sous l'égide de cartographies évanescences, c'est l'art et la vie qui s'interpellent finement. Les mots de Safaa Erruas en fournissent une belle démonstration : « Il est toujours fascinant de regarder la Terre comme une forme de création absolue, et d'imaginer différentes cartographies l'habiter, comme une éclosion de vies qui s'entremêlent et se croisent, qui nous traversent et que nous traversons dans une permanente circulation d'idées, de langages, d'images et de contradictions ».

Fatima-Zahra Lakrissa

Nord sur sud
Papier et épingles sur papier coton troué
130 x 155 cm
2022

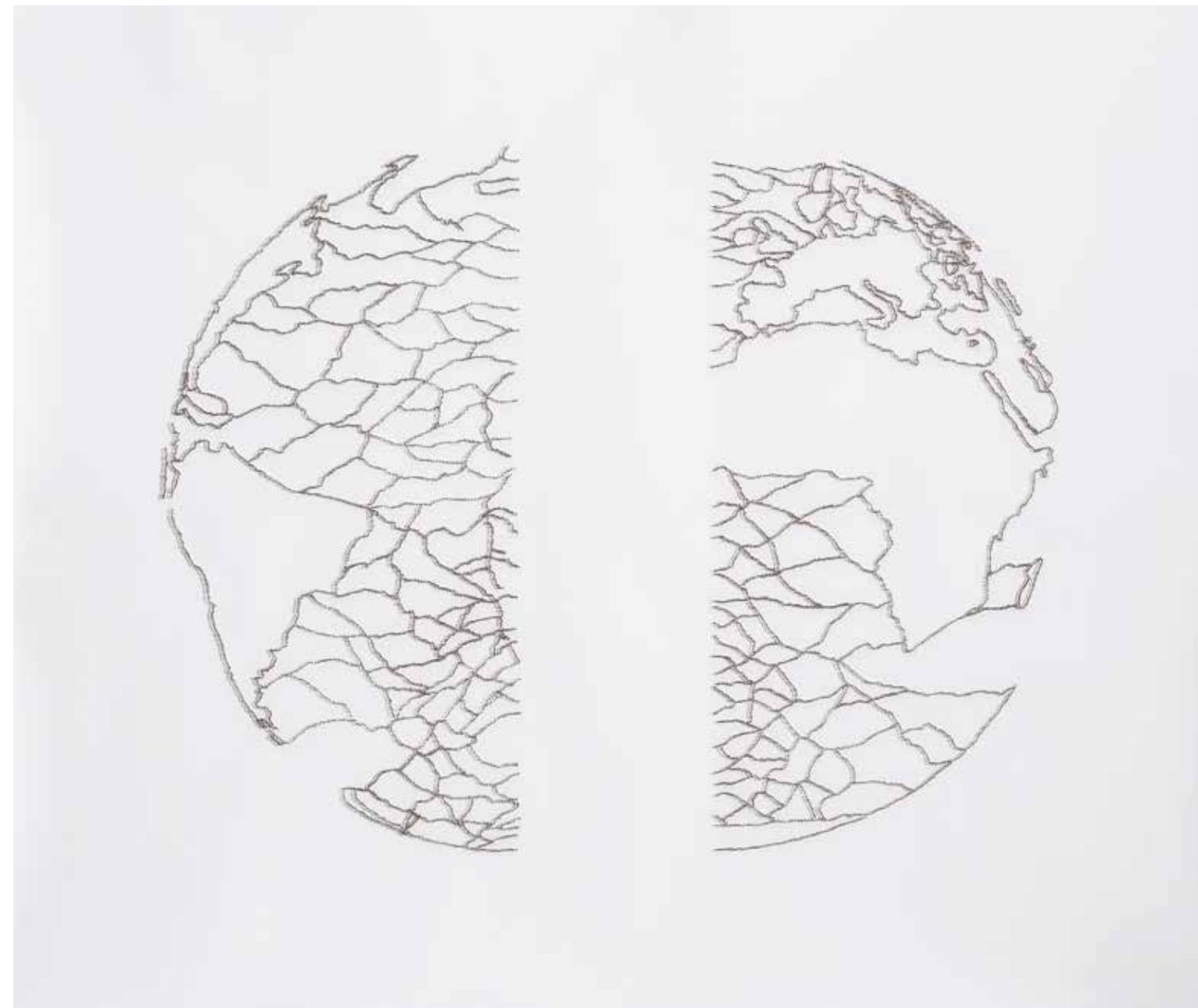




Nord sur sud, détails



Raíces
Épingles sur papier coton
115 x 136 cm
2022







Fractures
Fils métalliques et fils de soie sur papier coton troué
48 x 48 cm
2022



Émergence I
Fils métalliques et fils de soie sur papier coton troué
57 x 60 cm
2022



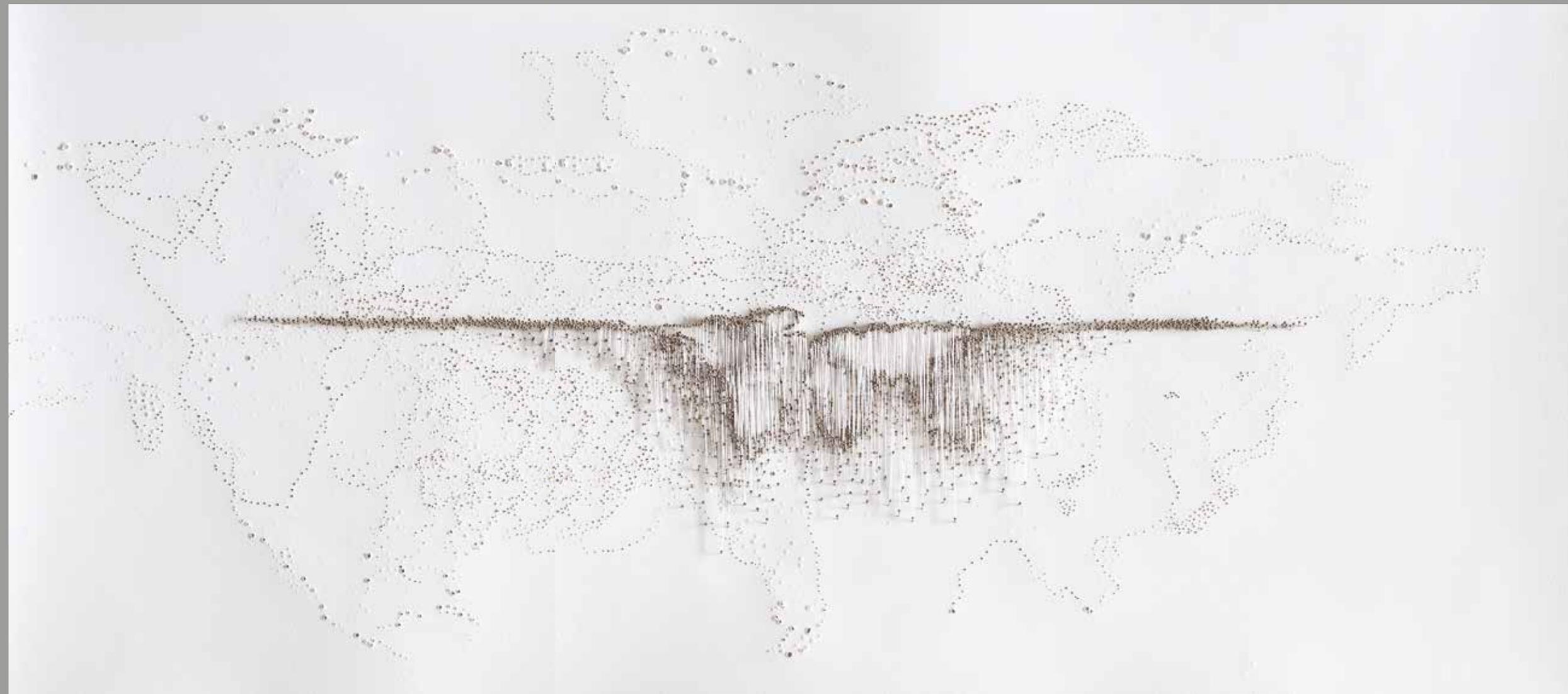
Émergence II
Fils métalliques et fils de soie sur papier coton troué
57 x 60 cm
2021

Ciel ouvert
Fils métalliques et fils de soie sur papier coton troué
57 x 38 cm
2021



Noyau
Fils métalliques sur papier coton troué
30 x 60 cm
2022





Horizon
Épingles et fils de soie sur papier coton troué
40 x 90 cm
2022

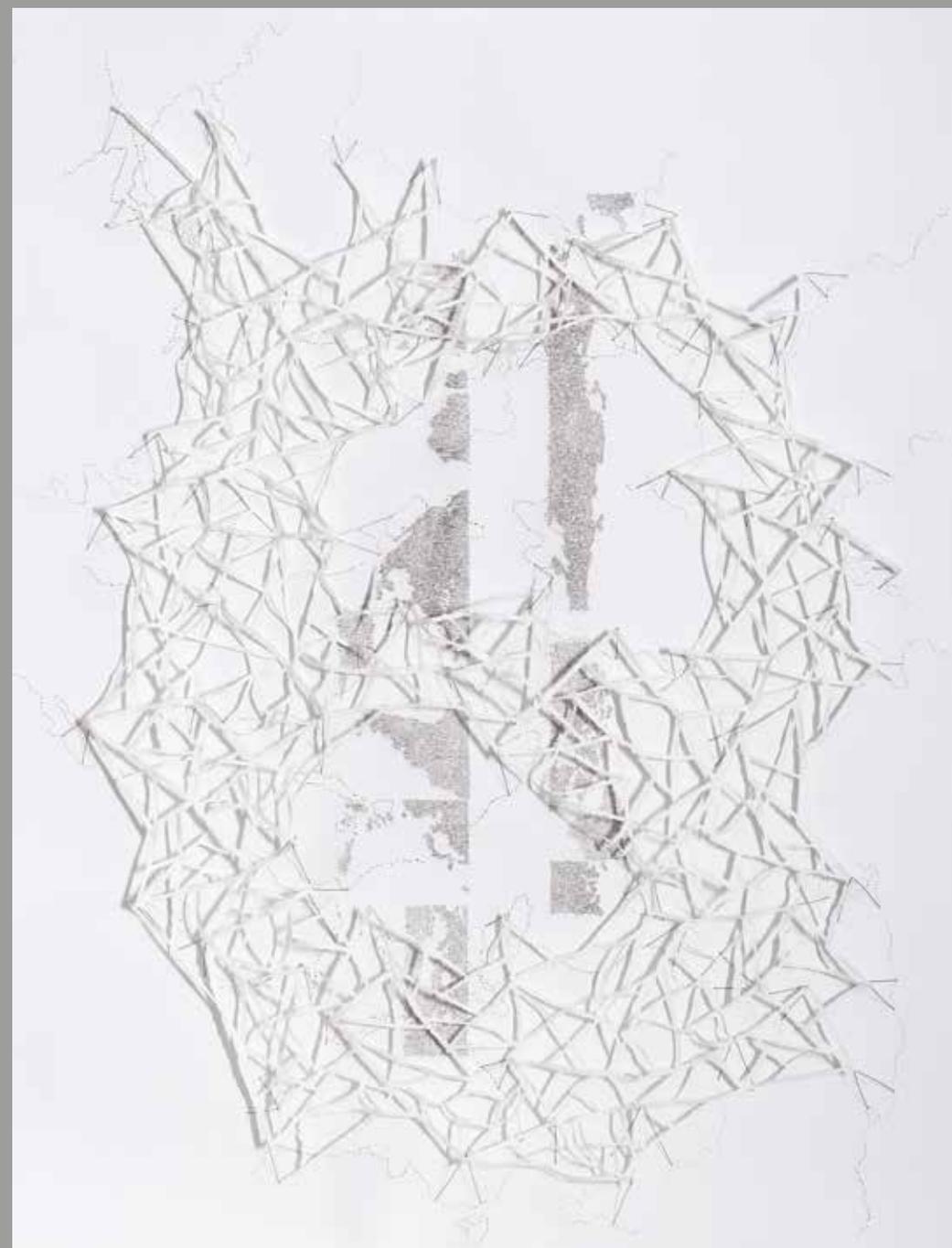


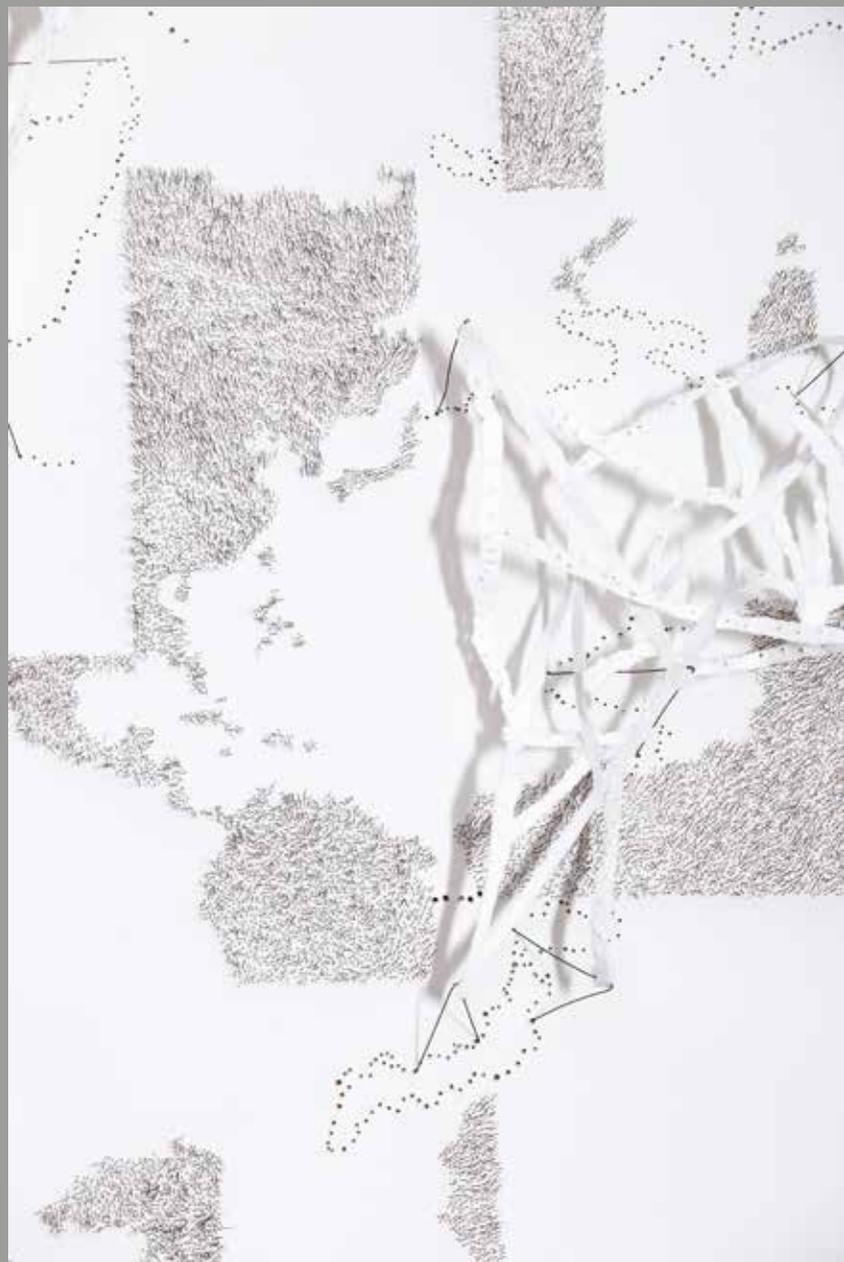
Peau neuve I, détail



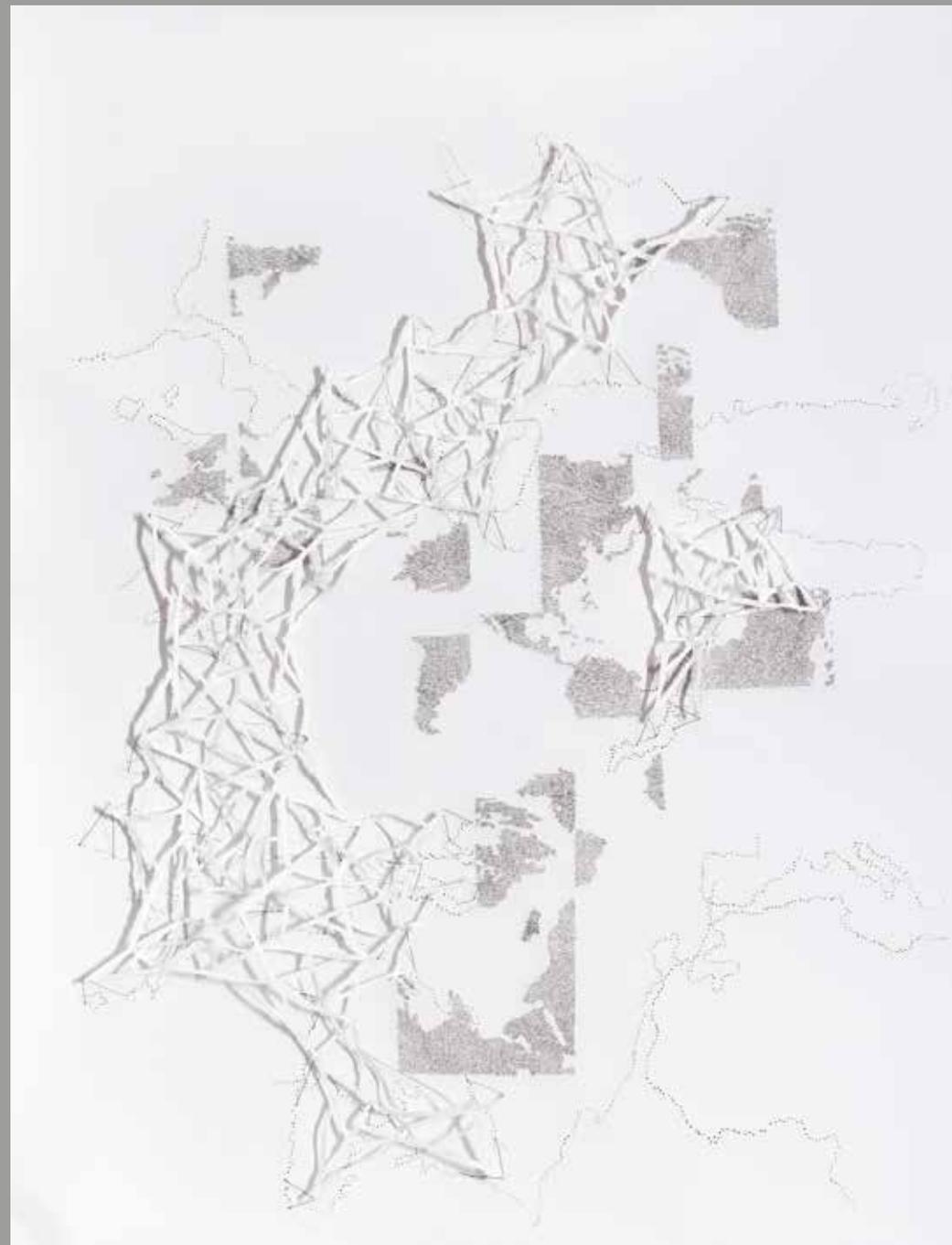
Peau neuve I
Fils métalliques et papier découpé sur papier coton
150 x 115 cm
2022

Peau neuve II
Fils métalliques et papier découpé sur papier coton
150 x 115 cm
2022



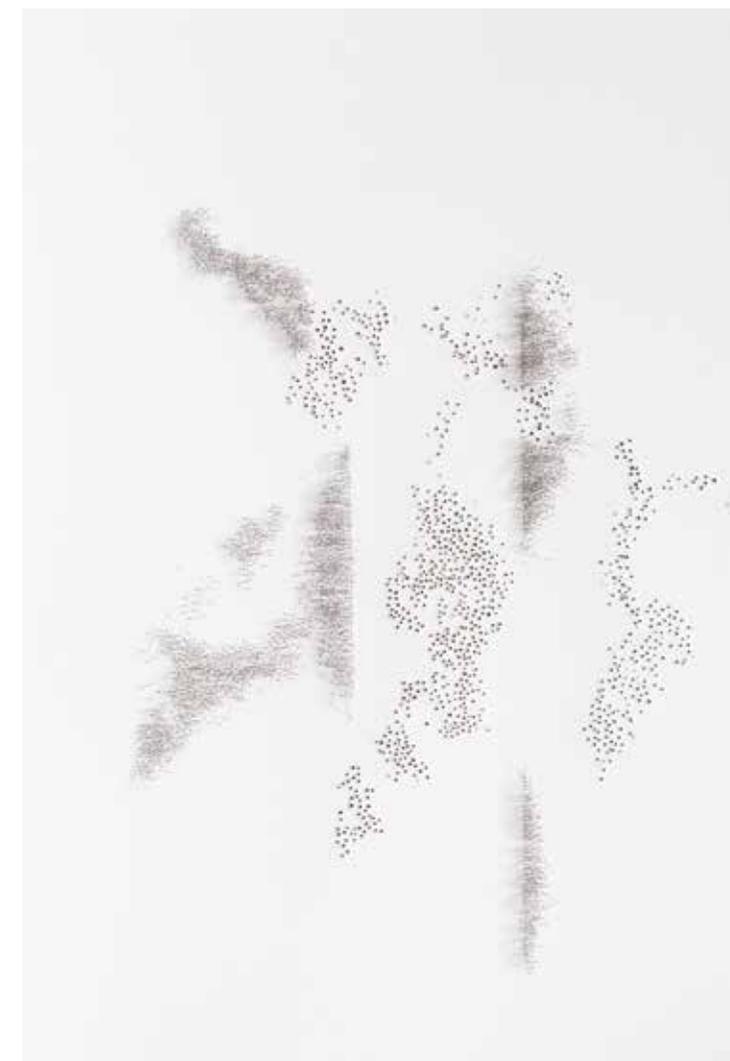


Peau neuve III, détail



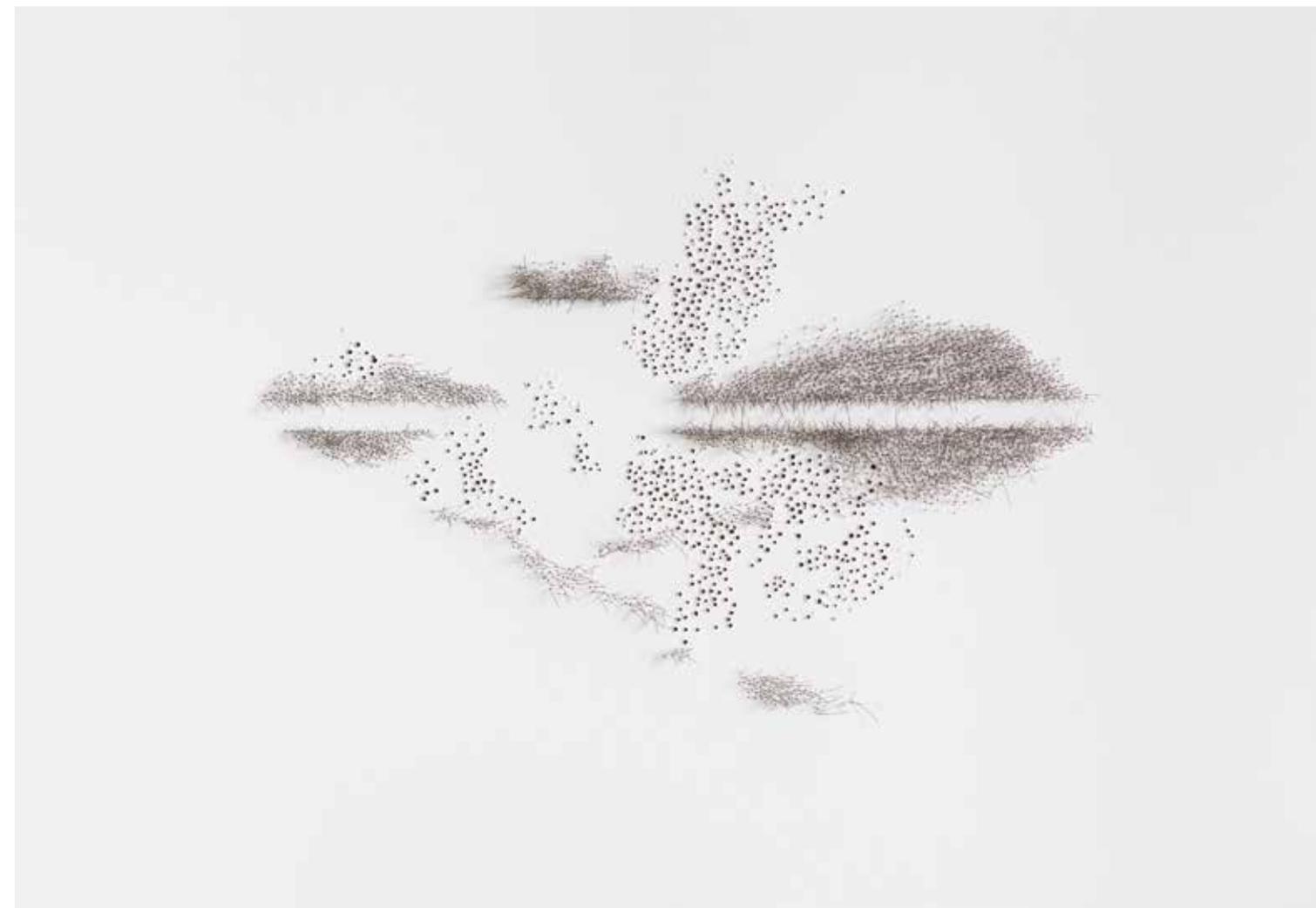
Peau neuve III
Fils métalliques et papier découpé sur papier coton
150 x 115 cm
2022





Géo-fragments I, II, III
Fils métalliques sur papier coton découpé
41 x 29 cm (chaque)
2022

Géo-fragments IV
Fils métalliques sur papier coton découpé
29 x 41 cm
2022



Recortes del mundo I
Fils métalliques sur papier coton
77 x 57 cm
2021



Recortes del mundo II
Fils métalliques sur papier coton
77 x 57 cm
2021



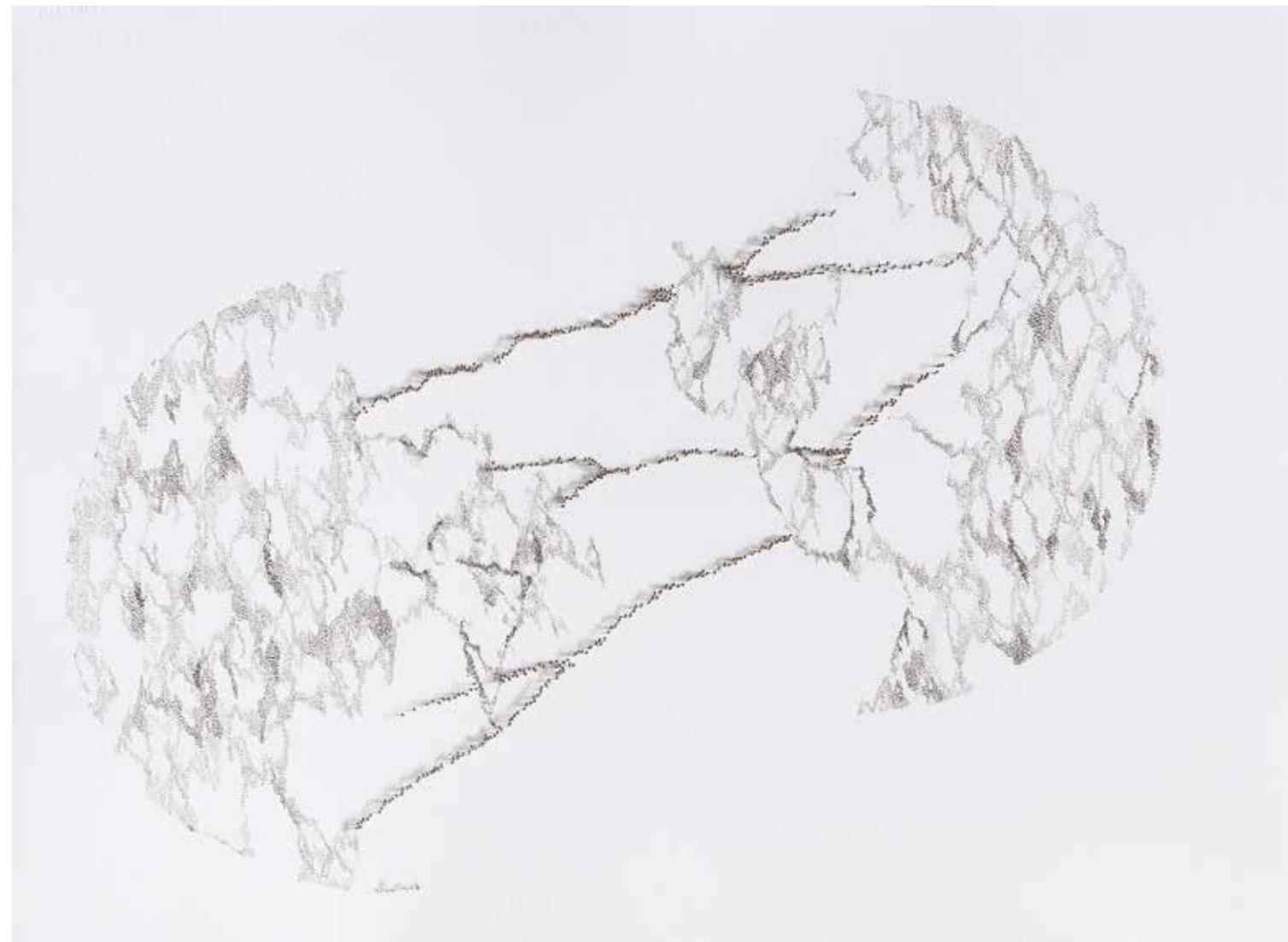
Partir
Encre de chine et épingles sur papier coton
57 x 77 cm
2022



Frontières du chemin
Encre de chine et épingles sur papier coton
57 x 77 cm
2022

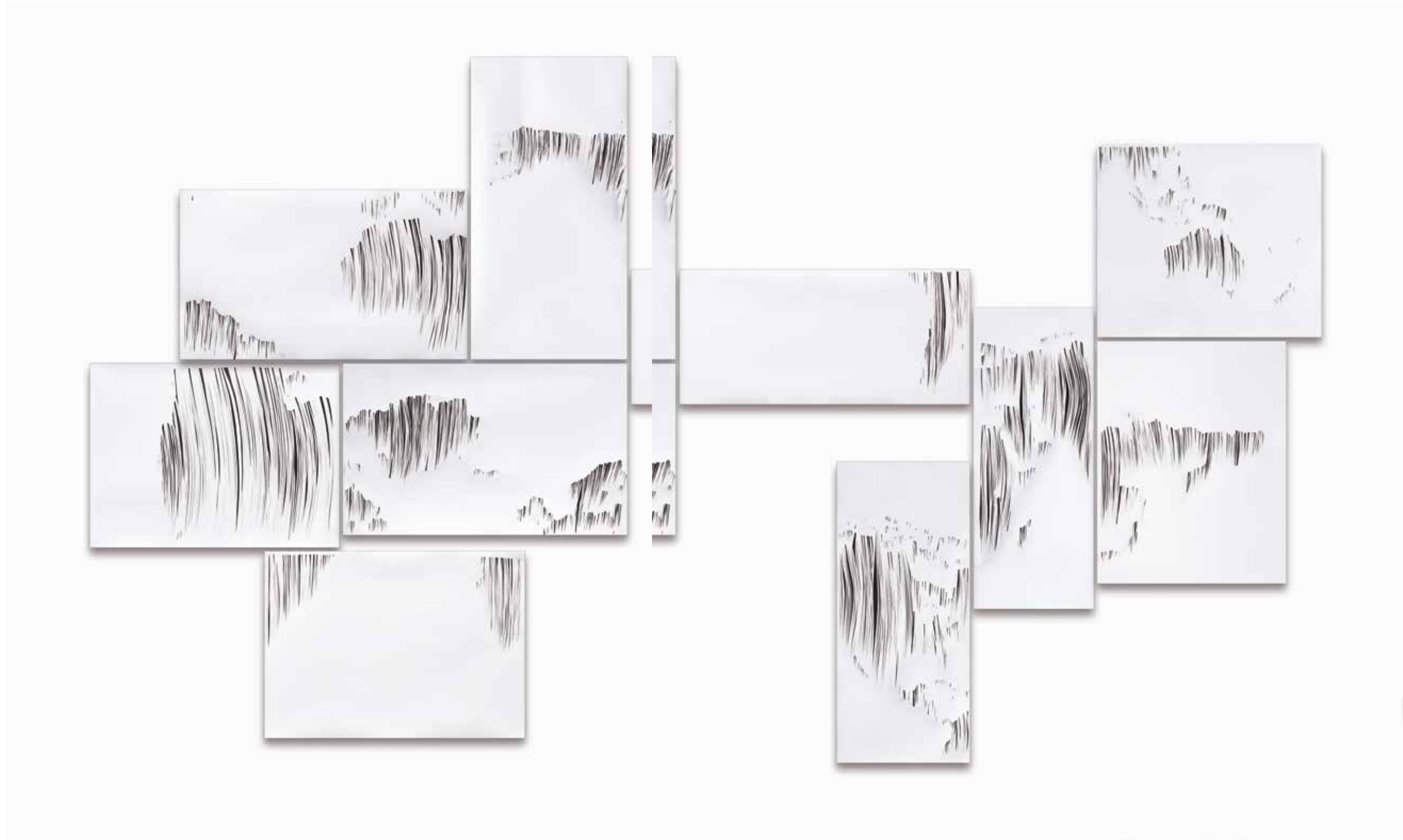


Voir la route
Encre de chine et épingles sur papier coton
57 x 77 cm
2022



Repères
Fils métalliques et papier découpé sur papier coton
31 x 34 cm
2021





Ramures
Papier coton découpé
Dimensions variables
2022



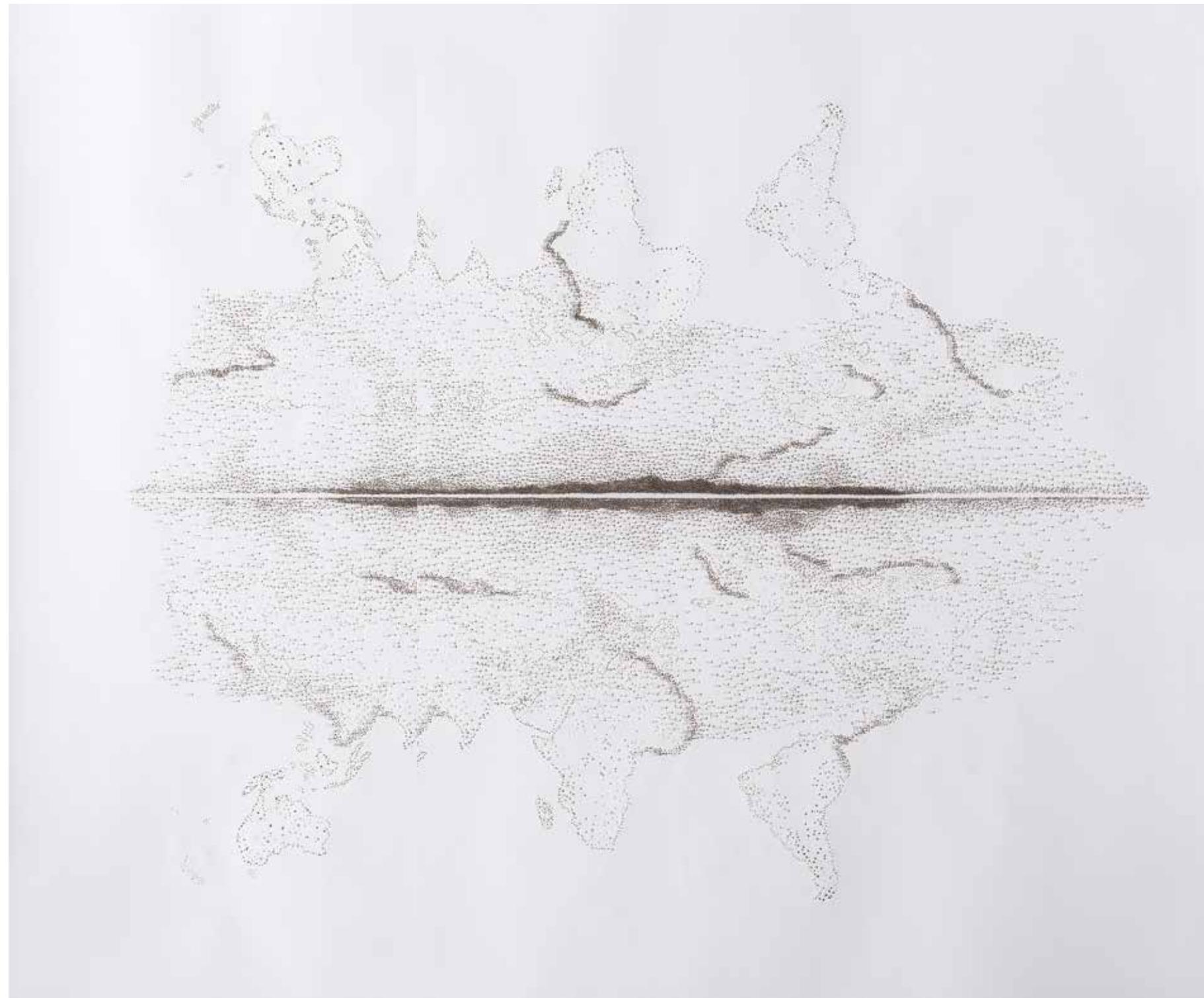
Piel del mundo II
Fils métalliques sur papier coton découpé
41 x 31 cm
2021



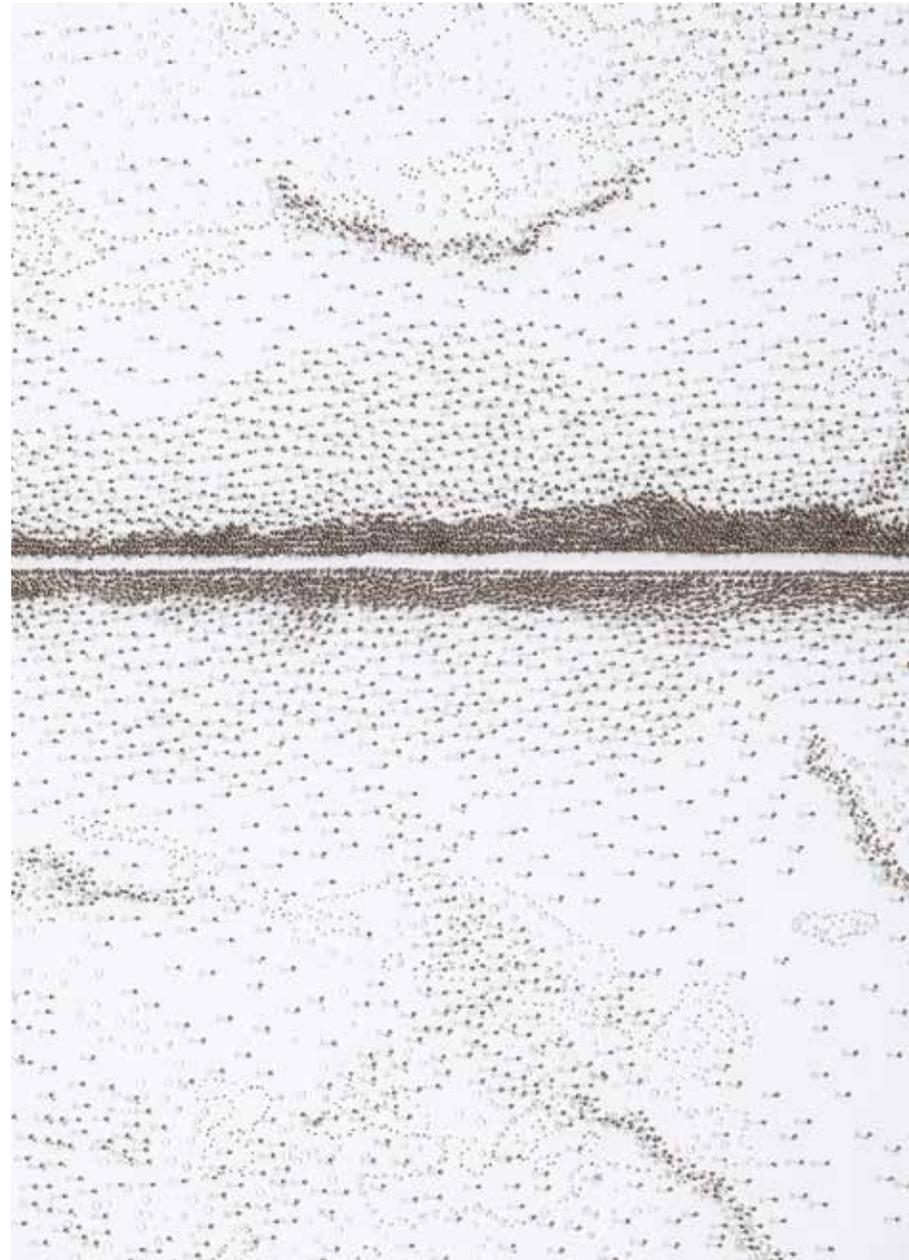
Piel del mundo III
Fils métalliques sur papier coton découpé
41 x 31 cm
2021

Paysages
Fils métalliques sur papier coton découpé
57 x 77 cm
2021





Entre mundos
Épingles sur papier coton troué
130 x 155 cm
2022



Entre mundos, detalles







Safaa Erruas est née en 1976 à Tétouan.

Elle est diplômée de l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan en 1998. Peu de temps après avoir obtenu son diplôme, elle développe une pratique artistique originale au long cours.

Dans un travail considérant autant l'intuition que la recherche formelle comme source de création, l'artiste élabore dans des gestes minutieux et ritualisés des œuvres sur papier et des installations faisant appel aux différents sens du regardeur. Entre visible et invisible, conscience et inconscience, douceur et violence, ses œuvres sont autant de fenêtres ouvertes sur des mondes en tension qui nous interpellent et nous questionnent dans notre plus profonde intimité.

Le travail de Safaa Erruas est caractérisé par son utilisation de la couleur blanche, qui symbolise l'absence, l'immatérialité, la transparence et la fragilité. En tant que composition formelle et stratégie conceptuelle, la neutralité qu'implique une seule couleur est le point de départ pour le mélange et la transformation des objets et des éléments que l'artiste utilise

tels que les épingles, les aiguilles, les lames de rasoir, la gaze de coton et d'autres matériaux usuels. Ces derniers évoquent des sentiments de fragilité, d'incertitude et parfois d'espoir. Les tensions et les conflits entre le social et l'individuel, le privé et le public sont en jeu dans les séries d'œuvres sur papier de Safaa, où l'acte répétitif de couper, organiser, et incorporer évoque un état d'être en perpétuel mouvement.

Safaa Erruas vit et travaille à Tétouan.

Principales expositions personnelles

2022. *À travers des étendues*, galerie L'Atelier 21, Casablanca, Maroc
2021. *Géo-fragments*, galerie Dominique Fiat, Paris, France
2019. *Home inside out*, 50 Golborne gallery, Londres, Royaume-Uni
2018. *Le temps parcouru*, galerie L'Atelier 21, Casablanca, Maroc
Deep inside, galerie Dominique Fiat, Paris, France
2017. *L'eau, la vie*, forum de Saint-Louis, Sénégal
2015. *Choses apparentes*, galerie L'Atelier 21, Casablanca, Maroc
2014. *One wall, one work, one week*, galerie Dominique Fiat, Paris, France
2013. *The Summer African Festival*, Africa Centre, Londres, Royaume-Uni
Chronic shadows, Mojo gallery, Dubaï, Émirats arabes unis
Anticorps, galerie Dominique Fiat, Paris, France
2012. *Transduction*, galerie L'Atelier 21, Casablanca, Maroc
2010. *Noisy silence*, Spazio Maks Art gallery, Gênes, Italie
Silence et oxymores, galerie Villa Delaporte, Casablanca, Maroc
2009. *Carte blanche à Safaa Erruas*, maison des Arts plastiques et visuels Auvergne-Rhône-Alpes, Lyon, France
2008. *Prémonitions II*, Institut français de Rabat, Maroc
Prémonitions I, galerie Delacroix, Institut français de Tanger, Maroc
2006. *Les oreillers*, Le Cube, Independent Art room, Rabat, Maroc

Principales expositions collectives

2022. *Fragilitas*, Espace expressions CDG, Rabat, Maroc
The Other Story, Cobra Museum, Amsterdam, Pays-Bas
L'art, un jeu sérieux, Musée d'Art contemporain africain Al Maaden, Marrakech, Maroc
African voices, Officine dell'Immagine, Milan, Italie
Safaa Erruas & Katharina Hinsberg : Éloge de la ligne, galerie Marie-Laure Fleisch, Bruxelles, Belgique
Awaken, first order and beyond, Château de Caylus, Toulouse, France

2021. *Carte blanche à Safaa Erruas*, Espace expressions CDG, Rabat, Maroc
La clairière d'Eza Boto, jardin des plantes, Rouen, France
Moroccan trilogy (1950-2020), Musée Reina Sofia, Madrid, Espagne
Le feu qui forge, galerie L'Atelier 21, Casablanca, Maroc
Lumières, Pakistan National Council of Arts, Islamabad, Pakistan
2020. Exposition collective, galerie Dominique Fiat, Paris, France
L'Art pour l'espoir, galerie L'Atelier 21, Casablanca, Maroc
2019. *Possibles territoires*, galerie Dominique Fiat, Paris, France
State of flux, 50 Golborne gallery, Londres, Royaume-Uni
Un instant avant le monde, biennale de Rabat, Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain, Rabat, Maroc
2018. *Africa Petra II*, galerie Dominique Fiat, Paris, France
Landless bodies, Casula Powerhouse Arts center, Liverpool, Australie
Cut away, Officine dell'Immagine, Milan, Italie
Partir/Revenir, galerie Flach, Stockholm, Suède
2017. *Changer la vie*, galerie L'Atelier 21, Casablanca, Maroc
El iris de Lucy, centro atlántico de arte moderno, Las Palmas, Espagne
2016. *Do it in Arabic*, Sharjah Art Foundation, Sharjah, Émirats arabes unis
Volumes fugitifs, Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain, Rabat, Maroc
Dakar-Martigny, le manoir de Martigny, Suisse
El iris de Lucy, Musée départemental d'art contemporain de Rochechouart, France et Museo de arte contemporáneo de Castilla y León, Espagne
Partir, galerie L'Atelier 21, Casablanca, Maroc
2015. *Moroccan Touch*, galerie L'Atelier 21, Casablanca, Maroc
Detrás del Muro II, biennale de la Havane, Cuba
Billboard festival, Casablanca, Maroc
No borders, galerie Dominique Fiat, Paris, France
Carte blanche, Officine dell'Immagine, Milan, Italie
2014. *Le Maroc contemporain*, Institut du monde arabe, Paris, France
1914-2014 : 100 ans de création au Maroc, exposition inaugurale du Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain, Rabat, Maroc
Mil caras, Musée de la Fondation Abderrahman Slaoui, Casablanca, Maroc
Sculptures du sud, fondation Villa Datris, L'Isle-sur-la-Sorgue, France
2013. *Nouvelles Vagues*, Palais de Tokyo et la galerie Dominique Fiat, Paris, France
25 ans de créativité arabe, Emirates palace, Abu Dhabi, Émirats arabes unis
2012. *25 ans de créativité arabe*, Institut du monde arabe, Paris, France
Point fragile, galerie Selma Feriani, Londres, Royaume-Uni
Lignes sans brides, galerie L'Atelier 21, Casablanca, Maroc
Contemporary artists from Morocco, Safaa Erruas et Hassan Hajjaj, Doha, Qatar
2011. *Senses and essence*, FIAF gallery, New York, États-Unis et Villa Roosevelt, Casablanca, Maroc
Mundo interpretado, galerie Dominique Fiat, Paris, France
Kaddou Diggen, galerie Le Manège, Institut français de Dakar, Sénégal
2010. *After the math*, biennale d'Alexandrie, Égypte
2009. *The moon inside of me*, MoCADA Museum, New York, États-Unis
Chance encounters, Sakshi gallery, Mumbai, Inde
Code/Barre, galerie L'Atelier 21, Casablanca, Maroc
Connexions, presbytère Saint-Jacques, Bergerac, France

2008. Biennale de Pontevedra, Pontevedra, Espagne
Recycling the looking-glass, Oslo Kunstforening, Oslo, Norvège
Art contemporain dans le monde arabe, Musée public national d’Art moderne et contemporain d’Alger, Algérie
2007. *Gesprächsstoff – Conversations textiles*, deutscher Künstlerbund, Berlin, Allemagne
Zonder Titel, MuHKA Museum, Anvers, Belgique
Seven international artists with roots in Morocco, Faulconer gallery, Grinnell College, Iowa, États-Unis
2006. Dak’Art, 7^e biennale d’Art contemporain africain, Dakar, Sénégal
Modos de ver, port d’Algésiras, Espagne
Homework, galerie Gagosian, Berlin, Allemagne
Ceramic ideas, Majke Husstege gallery, Bois-le-Duc, Pays-Bas
2005. *Incontri mediterranei Sud/Est*, Fondation Horcynus Orca, Messine, Italie
Maroc Art et design, Musée des Arts du monde, Rotterdam, Pays-Bas
Collectif 212, Le Cube, Independent Art room, Rabat, Maroc
2004. *Regards croisés*, Musée de Marrakech, Maroc
2003. *H+M=10*, The garage, Mechelen, Belgique
Beyond the myth, galerie Brunei SOAS, Londres, Royaume-Uni
2002. *JF-JH (Individualités)*, *Safa’a Erruas et Younès Rahmoun*, L’appartement 22, Rabat, Maroc
Dak’Art, 5^e biennale d’Art contemporain africain, Dakar, Sénégal
Recontextualisation de la biennale Dak’Art, espace Camouflage, Bruxelles, Belgique
2000. *L’objet désorienté au Maroc*, ateliers d’artistes, Marseille, France
1999. *L’objet désorienté au Maroc*, Musée des Arts décoratifs de Paris, France et Villa des Arts, Casablanca, Maroc

Foires d’art contemporain

2022. Artgenève, avec la galerie Marie-Laure Fleisch, Genève, Suisse
2021. Artissima, avec la galerie 50 Golborne, Torino, Italie
1-54 Contemporary African Art Fair, avec la galerie 50 Golborne, Londres, Royaume-Uni
1-54 Contemporary African Art Fair, avec la galerie Dominique Fiat, Paris, France
2020. 1-54 Contemporary African Art Fair, avec la galerie 50 Golborne, Londres, Royaume-Uni
1-54 Contemporary African Art Fair, avec la galerie 50 Golborne, New York, États-Unis
Artissima, avec la galerie 50 Golborne, Torino, Italie
2019. 1-54 Contemporary African Art Fair, avec la galerie L’Atelier 21, Marrakech, Maroc
1-54 Contemporary African Art Fair, avec la galerie Dominique Fiat, Paris, France
1-54 Contemporary African Art Fair, avec la galerie 50 Golborne, Londres, Royaume-Uni
1-54 Contemporary African Art Fair, avec la galerie 50 Golborne, New York, États-Unis
2018. 1-54 Contemporary African Art Fair, avec Officine dell’Immagine, New York, États-Unis
1-54 Contemporary African Art Fair, avec Officine dell’Immagine, Marrakech, Maroc
2017. 1-54 Contemporary African Art Fair, avec la galerie L’Atelier 21, Londres, Royaume-Uni
2016. 1-54 Contemporary African Art Fair, avec Officine dell’Immagine, New York, États-Unis
2014. India Art fair, avec Sakshi gallery, New Delhi, Inde
Art International Istanbul, solo show, avec la galerie Dominique Fiat, Istanbul, Turquie
Art Basel Hong Kong, avec Sakshi gallery, Hong Kong
Art Dubaï, avec la galerie L’Atelier 21, Dubaï, Émirats arabes unis
2012. Art Dubaï, avec la galerie L’Atelier 21, Dubaï, Émirats arabes unis
2011. Marrakech Art Fair, avec la galerie L’Atelier 21 et la galerie Dominique Fiat, Marrakech, Maroc
Tandem à Bruxelles, avec la galerie Dominique Fiat, Bruxelles, Belgique
Art Dubaï, avec la galerie L’Atelier 21, Dubaï, Émirats arabes unis

2010. Marrakech Art Fair, avec la galerie L’Atelier 21, Marrakech, Maroc
Joburg Art Fair, avec le CCA Lagos, Johannesburg, Afrique du Sud
Art Paris, avec la galerie L’Atelier 21, Paris, France
2008. Arco, avec le collectif 212, Madrid, Espagne

Principales collections

- Fondation Jean-Paul Blachère, France
Fondation H, Madagascar et France
Les Abattoirs, Musée d’Art moderne et contemporain, Toulouse, France
Centre d’Art contemporain de Lagos, Nigéria
Royal Mansour Marrakech, Maroc
Caisse de Dépôt et de Gestion, Maroc
Société Générale, Maroc
Fondation ONA, Maroc
Musée d’Art contemporain africain Al Maaden, Maroc
Et d’autres collections privées au Maroc, en France, en Allemagne, en Espagne, aux Pays-Bas, en Inde, aux Émirats arabes unis, en Turquie, aux États-Unis et au Canada.

Dépôt légal : 2022MO3342
ISBN : 978-9920-759-13-7
Photos : Abderrahim Annag
Impression : Direct print
Exposition du 27 septembre au 29 octobre 2022
21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc
Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 - Fax : +212 (0) 522 98 17 86 - www.latelier21.ma



21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'anglas) Casablanca 20100 Maroc
Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 ■ Fax : +212 (0) 522 98 17 86
contact@latelier21.ma ■ www.latelier21.ma